



UNION NATIONALE DES AMICALES DE CAMPS DE PRISONNIERS DE GUERRE
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

EDITION DES AMICALES DU STALAG V B
ET DES STALAGS X A, B, C.

Rédaction et Administration :
46, rue de Londres, 75008 Paris
Téléphone : 522-61-32 (poste 24)



Compte Chèque Postal : Amicale VB-X ABC : 4841-48 D Paris.

La cotisation 1983

Le temps semble passer beaucoup plus vite lorsqu'on arrive à un certain âge. C'est, du moins, ce qu'on entend dire, fréquemment, dans notre entourage.

Il doit y avoir un peu de vrai dans cette croyance populaire. Si, par exemple, nous considérons l'année 1982, nous avons presque la certitude que les premiers mois sont encore très proches de nous, alors que nous sommes étonnés de nous trouver déjà, en novembre.

Novembre, cela signifie que 1982 va disparaître rapidement et qu'il faut nous préparer à entrer dans une année nouvelle.

Ce n'est, bien sûr, qu'une simple formalité : un changement de millésime, un deux remplacé par un trois ? Peut-être, mais si l'on faisait une analyse en profondeur, on constaterait, sans doute, qu'il existe beaucoup de choses qui changent, d'une année à l'autre. Et parmi ce qui change il y a, généralement, les cotisations de toutes sortes.

Or, pour nous, amicalistes, nous n'avons pas modifié le montant de notre cotisation, depuis de nombreuses années. Malgré les hausses continues, notre cotisation n'a pas varié d'un centime. Elle est restée, solidement accrochée, au prix de 20 francs par an.

Vous savez, naturellement, que cette modeste somme comprend, également, l'abonnement au journal « Le Lien », lequel paraît ONZE fois par an.

Bien entendu, comme vous pouvez le penser, notre Lien subit, aussi, les différentes augmentations concernant le papier journal, les frais de mises en page et de fabrication, ainsi que les frais de routage et de T.V.A.

Nous sommes donc contraints, maintenant, par les réalités économiques, de porter le montant de la cotisation de notre Amicale à 30 F — au lieu de 20 — à partir du 1^{er} janvier 1983.

Cette mesure a été prise à l'unanimité, au cours de notre dernière Assemblée.

Il ne faut pas remonter bien loin dans la dernière décennie, pour retrouver le temps où les anciens P. G. n'avaient pas la Carte du Combattant et où la Retraite du Combattant était inexistante ou tout à fait minime.

Ces temps sont, fort heureusement, révolus, grâce aux luttes que nous avons menées, tous ensemble, pour la défense de nos droits.

Actuellement, la Retraite du Combattant s'élève à près de 1500 F par an. Cela devrait, tout de même, permettre à chacun de nos adhérents de verser les 10 F de plus, pour 1983.

Avec ce supplément, qui est indispensable, nous pourrions mieux poursuivre notre action sociale, envers nos camarades malades et nos veuves à petites ressources.

Enfin, nous essayerons de maintenir notre journal parmi les meilleurs des Amicales de Camps et de continuer à faire paraître des numéros sur 6 et 8 pages.

Merci à tous de votre compréhension.

Maurice ROSE,
Secrétaire Général.

INCROYABLE mais VRAI

J'ai bientôt 70 ans !... j'écris depuis de nombreuses années.

Je me trouve devant une feuille blanche et contrairement à mon habitude je suis dans l'impossibilité de faire le moindre plan... l'émotion ressentie, l'amitié rencontrée pendant ces inoubliables journées... amènent un amalgame d'idées... tout arrive en même temps !

Je demande donc indulgence à mes lecteurs.

Après mures réflexions j'ai décidé de faire paraître les relations écrites sur place par les journalistes de la région de Bremervorde. Je crois avoir droit à un peu de repos. Depuis un mois j'étais sur les « charbons ardents »... si j'avais à faire au dehors, mon épouse restait à la maison et vice versa ; J'ai tenu le coup mais au cimetière de Sandbostel... j'ai « craqué » impossible pour moi de dire le moindre mot... j'ai versé de vraies larmes et je crois que je n'étais pas le seul. Personne ne m'en voudra je pense.

Je suis fier de moi... mon énorme travail qui s'est étalé sur deux années a été bien récompensé. Mes nombreux voyages en Allemagne du Nord — avec séjours dans diverses maisons allemandes — me permettaient de croire que l'accueil serait bon... mais je ne m'attendais pas à une telle réception, INCROYABLE ! Des milliers de marks ont été dépensés en notre honneur.

Egalement, avec fierté, vous pourrez dire : « J'étais présent aux trois glorieuses des 8, 9 et 10 octobre 1982 à Selsingen-Sandbostel ».

Nous aurons l'occasion de revenir plus longuement sur cet inépuisable sujet.

Etant donné l'importance du sujet — après accord avec notre cher rédacteur en chef Henri PERRON — le long reportage va se dérouler sur plusieurs numéros du Lien.

Comme je tiens à faire paraître les pages entières écrites par les journalistes de l'Allemagne du Nord, tout cela paraîtra en épisodes.

La longue traduction sera effectuée par ma fille Catherine qui habite Kiel. J'en profite pour annoncer aux participants du voyage qu'elle vient de passer avec succès sa maîtrise en allemand.

Je pense recevoir, très prochainement, de ce cher M. Rudiger, la totalité des photos (négatifs) prises lors des diverses cérémonies (beaucoup d'entre vous ont déjà réclamé la collection complète). Puisque je suis dans le coup je servirai d'intermédiaire... et chaque participant sera avisé individuellement.

Vous l'apprendrez par la suite, je suis bloqué à la maison... pour trois semaines !

Liste des participants à cet inoubliable pèlerinage :

- Ménage BAURON Lucien, « Les Perrières » 71190 Etang-sur-Arroux.
- Albert BIHLER, 6, rue Auguste Chambon, Torcenay 52600 Chalindrey.
- Nicolas BONNOT, Chavannes-sur-Reyssouze, 01190 Pont de Vaux.
- Ménage BORIE, 26, Allée des Tilleuls, 42330 Saint-Galmier.
- Ménage BOTON, « Les Airaux » 79320 Moncutant.
- Général Pierre BRUNET, 13, rue Banès, 92190 Meudon.
- Ménage CANNAUD, Le Grand Treillas, 30330 Gaujac.
- Ménage CHAUVET, 21, rue d'Epinal, 44300 Nantes.
- Georges CHERTIER, 15, rue de l'Espérance 18750 Chapelle-Saint-Ursin.

- Ménage CORBREJAUD, 20, Place Saint-Louis, 85330 Noirmoutier.
- Ménage DANEY, 59, rue Emile Guichenné, 64000 Pau.
- Ménage DAROT, 11, rue Claude Debussy, 64140 Billère.
- Jean De GRAVE, La Côte d'Hyot, 74130 Bonneville.
- Ménage DONNET, 8, rue des Savonnières, 37200 Tours.
- Ménage DRULIOLE, Les Gouttettes 19700 Seilhac.
- Ménage P. DUCLOUX, La Gilly 71220 Saint-Bonnet-de-Joux.
- Louis GRAND, au bourg Gilly-sur-Loire 71160 Digoïn.
- René GREVOZ, 22, Av. Tronchet, 101226 Thonex Genève.
- Père LALEURE, 12, Place des Arts, 71700 Tournus.
- Ménage MAGUET, 42, Av. de la République, 71400 Autun.
- Marcel MANQUAT, La Choquette, 38660 Le Touvet.
- Raymond MOULLEROT, Sainte-Croix-en-Bresse 71470 Montpont en Bresse.
- André MURAT, Chemin des Crêtes, 19100 Brive-La-Gaillard.
- Jean POUDEVIGNE, Pradons 07120 Ruoms.
- Léon PIRAT, Dommartin-les-Cuiseaux 71480 Cuiseaux.
- Marcel RACINE, Gabennes 80150 Crécy-en-Ponthieu.
- Francisque SARRY, Cussy, Commelle Vernay, 42120 Le Coteau.
- Ménage SISTERNE, 9, rue de Paris, 69470 Cours-la-Ville.
- Ménage TRIBOUILLARD, 37, Allée du Nice Caennais, 14000 Caen.
- Pierre VAGANAY, 5, rue Onze-Novembre, Loire-sur-Rhône, 69700 Givors.
- Roger MANCEAU, 3, rue Philippe Auguste, 37100 Tours.
- Ménage BERARDI, 46, r. du Beugnon, 21500 Montbard.

Le ménage LE GODAIS, 53940 Saint-Berthevin est venu nous rejoindre, en voiture, à Selsingen.

D'autres camarades devaient venir, mais pour les causes ci-dessous ils ont été dans l'obligation d'annuler. — Le Père BONNAUD, Le Retail 79130 Secondigny (il avait participé au pèlerinage de 1980) a eu un sérieux accident de voiture : hospitalisation. Une récente lettre m'apprend que tout doucement il a repris son service ; il devait venir avec sa sœur.

— Le ménage SCHURDER, 2, rue de Lorraine, 68260 Kingersheim (amis du ménage MAGUET, d'Autun), alors qu'ils se trouvaient dans notre région ils ont été avisés qu'un cambriolage avait eu lieu dans leur appartement ; à leur arrivée ils ont trouvé un véritable massacre... Tout a été cassé... C'est bien triste ! — Armand BUISSON, 14, rue Abbé Pratoux, 42120 Le Coteau, a dû renoncer sur avis médical.

Ces deux derniers n'ont pas voulu le remboursement de leur acompte ; les 200 F ont été adressés à l'Amicale à Paris.

Quatre camarades ont demandé leur adhésion, il s'agit de GRAND Louis, PIRAT Léon, BAUDRON Lucien et MURAT André, soit 120 F direction Paris. Le reliquat sur les encaissements du voyage soit 200 F, a pris le même chemin.

Deux incidents en cours de route : MANQUAT Marcel a chuté dans une salle — je précise que c'est avant le repas — luxation du coude gauche. Notre Genevois GREVOZ a eu le pouce droit coincé dans une portière de voiture... volumineux pansement. Quant à moi, ma cheville gauche me fait souffrir de plus en plus... je vais au spécialiste prochainement.

Fidèle lecteur du Lien notre ami REAU 79350 Clessé m'a demandé l'adresse de M. RUDIGER, alors qu'il se rendait dans les environs de Nienbourg-sur-Weser, dans la famille où il était resté cinq ans.

Voici ce qu'il écrit à ce sujet : « ...après avoir téléphoné nous avons été reçus par M. et Mme RUDIGER qui tous les deux sont d'une extrême gentillesse ».

Son jugement était bon ; nous avons passé trois bonnes journées en leur compagnie... dans leur deuxième appartement.

Avec une personne de la Mairie de Selsingen nos amis sont allés au cimetière de Sandbostel... « Cette visite quoique très pénible restera pour nous deux un grand et précieux souvenir ».

Grâce à moi des centaines de ménages ont revu ces lieux sinistres, des camarades ont retrouvé en même temps l'emplacement du « lager » le lieu où ils ont peiné souvent. De solides amitiés se sont soudées.

Souvent pendant l'hiver je reprends mes dossiers « voyages » — le tas est important — je relis quelques lettres. J'y retrouve toujours dans un style différent, une grande amitié, une camaraderie. Hélas ! de temps à autre je constate que l'auteur est décédé... Nous sommes tous plus ou moins « affligés »... les années sont là et leur poids est souvent lourd à porter. C'est la raison pour laquelle il nous faut profiter le plus largement possible de cet « automne » de la vie. 1982 nous a permis, avec mon épouse, de faire 8 sorties... la 9^e dans le Tarn-et-Garonne, chez Eloi et Fernande, a due être reportée en raison du mauvais état de ma cheville gauche.

Le programme 83 est déjà chargé. Le 10^e voyage P. G. aura lieu avec un point d'attache avec rayonnement dans les environs. Je revois encore mon ami du Gard, me dire au départ : « ... tu nous inscris d'office ». Chez les P. G. la confiance règne.

Vous connaissez un peu mes croquis. Mon carnet a eu un succès outre-Rhin. Pendant le voyage une lettre de Paris est venue à mon domicile ; elle émanait du Secrétaire de l'Amicale des Anciens Combattants de la 15^e D.I.M. (Général Juin), j'en extrais — avec plaisir — le passage suivant : « ... Si vous suivez ma chronique du « Souvenir » vous savez que j'approche du moment où je devrai relater ces dernières heures. Votre témoignage y sera inséré. Mais mieux, je souhaiterais garder vos dessins pour illustrer cette chronique et les passer à la postérité. Pouvez-vous me les confier ou m'en faire des photocopies. Je vous en remercie de tout cœur ».

J'ai immédiatement fait le nécessaire en envoyant quelques « positifs ». Je ne me suis jamais séparé de mon fameux carnet ; c'est un « trésor » pour moi.

Je me demande encore pourquoi j'ai été choisi par les autorités Allemandes, pour mettre sur pied — avec eux — cette mémorable rencontre ? En 1980, j'ai dû produire une « bonne » impression à M. BENHKEN, adjoint au Maire de Sandbostel, alors que ce village est jumelé avec Danisy dans l'Aisne.

A deux reprises mon gendre a été convoqué à Selsingen chez M. RUDIGER. De passage à Bremen — en compagnie de ses enfants — un long entretien a eu lieu au café de Sandbostel avec MM. Benhken et Rudiger.

Certains lecteurs du Lien ont dû dire : Ducloux... il commence à nous barber avec son Sandbostel ! Beaucoup pensaient, c'est du « bidon »... cela n'aura jamais lieu !

J'ai toujours eu confiance. J'ai passé des heures à travailler pour assurer la REALISATION de cette inoubliable rencontre.

Je suis modeste dans le succès, mais cependant je suis fier du résultat obtenu.

(suite p. 2)

INCROYABLE mais VRAI

(suite)

Quelques camarades m'ont demandé, par téléphone l'adresse de ce cher M. RUDIGER, pour lui adresser quelques mots de remerciements. Il le mérite bien. J'ai cotoyé cette famille pendant trois jours, une grande et sincère amitié s'est créée.

Voici l'adresse de M. Reinhard RUDIGER : Hinter der Kirche 3 2743 Selsingen R.F.A.

Avant de vous quitter je tiens à signaler la venue — au dernier moment — du Père LALEURE, 12, Place des Arts, 71700 Tournus, qui sans hésitation a bien voulu remplacer le brave Abbé BONNAUD. Avec une grande distinction, il a su prononcer les justes paroles ; il a rempli son rôle à la perfection.

L'ami POUDEVIGNE (le plus grand de la bande) a bien rempli son rôle de porte-drapeau. Il m'écrit : « Je te remercie aussi de l'honneur que tu m'as fait de porter nos trois couleurs au milieu de tous ces malheureux camarades, tu peux croire que j'en étais heureux et fier ».

J'ai déjà reçu quelques lettres. Continuez dans cette voie, croyez que c'est la bonne car elle perpétue une véritable et profonde camaraderie.

Bernard notre jeune et sympathique chauffeur a conduit avec sûreté et maîtrise le magnifique et confortable car « panoramique » mis à notre disposition par mon habituel transporteur, la Maison Michel, de Chauffailles.

Comme Bernard doit mettre fin prochainement à son célibat, je lui transmettrai, à nouveau, nos meilleurs vœux de bonheur.

Pour moi, la visite au spécialiste a décelé une bonne entorse, mal soignée — et pour cause —. Plâtre pour trois semaines. Le moral est bon tout de même.

La suite au prochain numéro.

Paul DUCLOUX.
24593 X B.

RECORD DU... MONDE

Un journaliste local vient de consacrer quelques lignes à ma production picturale.

Il cite mon début, mon amour pour la peinture et le dessin, mes expositions, etc. Il en arrive à parler de mon fameux carnet de croquis (on en parle souvent ces temps-ci !).

Voici ses lignes : « ...son carnet de captivité : 100 croquis à la plume rehaussés d'aquarelle relate 37 années de misère... » Je connais un Allemand qui a fait douze années de captivité en Russie... c'est déjà un beau record...

Pour moi, avec 37 mois, c'était amplement suffisant !

La « coquille » est de taille.

Paul Ducloux.

CARNET NOIR

Dans la joie et l'allégresse, sous un beau soleil, le ménage DUBREUIL, 9, rue du Dr Lhéritier, 69470 Cours-La Ville, a participé en juillet au magnifique voyage en Autriche.

Notre ami commun SISTERNE (le ménage a participé aux trois glorieuses journées à Sandbostel-Selsingen) vient de m'annoncer le décès de ce cher DUBREUIL...

Au nom des fidèles « voyageurs », des amicalistes du X B, en mon nom personnel, j'ai présenté à la pauvre Mme DUBREUIL nos profondes et sincères condoléances.

Paul Ducloux.

OFFRE SPÉCIALE AUX LECTEURS du « LIEN » et à LEURS FAMILLES

100 CARTES DE VISITE, en boîte plastique (Maximum 3 lignes imprimées. Sans relief)

Prix franco : 60 F

100 cartes en plus pour : 30 F

Si possible, joindre une de vos anciennes cartes pour le modèle des caractères, nous emploierons les mêmes ou les plus approchantes.

Toute commande doit être rédigée en lettres d'imprimerie pour éviter les erreurs.

Commande à adresser à :

Imprimerie J. ROMAIN
79110 CHEF-BOUTONNE

Toute commande doit être accompagnée de son chèque de règlement. Merci.

RÉFLEXIONS

La lecture du « Courrier de l'Amicale » est toujours passionnante, dans sa brièveté même : extraits de lettres reçues par le bureau, correspondances sur C.C.P., mandats, cartes de vacances, etc... constituent, dans le déroulement des jours et des mois, la preuve réelle de l'intérêt que vous portez à l'association et du souci que vous avez de faire partager par tous ses membres un peu des joies et des peines de votre vie, persuadés à juste titre que les anciens P.G. qu'elle regroupe, et ses dirigeants en premier, sont sûrement, chacun pour ce qui le concerne, attentifs à l'autre, à sa parole ou à son cri.

Vous avez raison de penser ainsi. Les amicalistes VB-X ABC sont une seule et même famille, autant que cela se peut. S'il y a une aristocratie en son sein, elle ne concerne que la communauté tout entière, car c'est tous ensemble que ses membres sont « aristos » (meilleurs) ! Nul autre critère de distinction entre eux n'est concevable.

La lettre de notre ami A. PETIT, de Reims, dans le numéro de juin du Lien, a particulièrement retenu mon attention, dans la forme et dans le fond.

Qu'il me permette de lui dire ici, très (trop) brièvement, combien le combat pour la reconnaissance officielle de nos droits a été long et difficile et l'assurer que le comportement des responsables P.G. n'a jamais été courtisan ou respectueux, au sens où il l'entend, à l'égard des Pouvoirs, au contraire...

Quant au reste, une action « autre » eut-elle été possible en 1945 et immédiatement après, je ne sais pas. La situation intérieure française était d'une complexité et d'une fragilité telles, les forces en présence si contrairement malgré les apparences, les enjeux et les jeux si passionnés, les exclusives si entières, la volonté d'appropriation de certains si forte, que l'irruption, sur ce nouvel échiquier national d'un mouvement revendicateur typiquement P.G., quoiqu'on eût pensé par ailleurs de sa légitimité, risquait de n'être ni admise, ni comprise : les cartes de la nouvelle donne n'avaient-elles pas été distribuées en notre absence ? Les soldats malheureux de 1940 — les 1.500.000 P.G. — se trouveraient ainsi neutralisés deux fois, dans et hors les barbelés. On ne leur laissa pas le loisir de demander des comptes, tout juste si on ne leur en demanda pas !

Il est remarquable — un autre témoignage m'en a été donné loin de Paris, il y a peu — que des décennies après, d'anciens P.G. puissent évoquer avec nostalgie et amertume le retour raté de 1945, ce qui aurait pu être et n'a pas été. Sans trop chercher, on trouverait bien, dans la seule collection de ce journal, pourtant peu engagé, sous ma plume ou celle de quelques autres, à l'occasion de telle ou telle bataille revendicative, des échos, anticipés, si j'ose dire, aux préoccupations, aux regrets et aux critiques de PETIT, aujourd'hui.

« Des centaines de milliers d'anciens captifs remâchent leur déception. Pour s'être vus neutraliser chaque fois que l'action leur semblait salutaire, ils finissent par estimer que leur aventure, comme tant d'autres, est une aventure manquée ». « Le Lien » n° 367 de septembre 1981 a publié, sous le titre « Dans la presse P.G. de nos amis belges », relevé par Henri STORCK, un article paru le 29 juin 1946 dans l'organe de la Fédération Nationale des Combattants Prisonniers de Guerre, sous la plume de... François MITERRAND, un homme averti. La citation ci-dessus est de lui.

J'ai relu ce « papier » avec intérêt et attention. C'est un chef-d'œuvre consommé d'habileté politique et sa conclusion pratique... remarquable, au point que je me suis surpris à dire tout haut : « Fermez le ban ! » J'y renvoie volontiers PETIT. Un exemplaire du journal (ou une photocopie de l'article) lui sera éventuellement envoyé.

Quoiqu'on en ait... c'est de l'histoire ancienne. Depuis ce temps les efforts des responsables n'ont eu qu'un but : établir et renforcer, en marge du champ politique, des instruments de défense aussi adéquats que possible, car le combat pour la défense des intérêts et l'élargissement des droits ne devait pas cesser.

Dès lors, autant rester unis et résolus dans ces fédérations, ces sections, ces amicales qui, en dépit de l'ironie malveillante des uns et de l'indifférence regrettable de leurs ressortissants, pèsent leur poids

auprès des « princes qui nous gouvernent », tout en restant libres de leurs choix, ce qu'un mouvement structuré politiquement n'aurait sans doute pu permis...

A la fin de sa lettre, PETIT évoque aussi avec regret « ces P.G. d'un monde entier rassemblés en une immense force qui aurait pu imposer la paix ».

Généreuse vision et sincérité du sentiment qui viennent du cœur ! Préoccupation digne d'un ancien combattant et d'un ancien prisonnier : la paix et la liberté ! Le compte rendu, par notre ami ROSE, du colloque organisé à Paris le 9 mai dernier par la Fédération Nationale, dans le cadre des Rencontres Européennes de la Confédération des Anciens Prisonniers de Guerre, lui aura montré combien les anciens P.G. du monde sont attentifs à ce grave problème et conscients des difficultés à y porter remède. Le combat de doubles, mimétique des deux super puissances occupe toute la scène internationale et ne laisse place à aucune initiative qu'elles ne contrôlent de quelque façon...

Champagne LECLERE

(Fils de A. LECLERE ex-P. G. V B)

Manipulant

CHAUMUZY - 51170 FISMES

Livraison à domicile.

Demandez prix

A ce monde en crise, il faudrait d'autres hommes, car « l'histoire a pris une effrayante vitesse. Avant d'être des hommes, nous sommes devenus ces hommes-masse, bien plus vécus que vivants, avilis par les propagandistes et les conformismes envahis, occupés par d'autres pensées que les nôtres, jamais nous-mêmes, jamais seuls, ou plutôt toujours seuls, mais d'une solitude imbécile, victime du nombre, toute qualité propre, toute individualité perdue. Nous faisons la queue à la porte des boulangeries, à la porte des usines, à la porte des casernes, à la porte des mairies, à la porte des camps de concentration — c'est la plus juste image de notre condition — étiquetés, enrégimentés, dans l'abîme du vide en nous, déposés et souillés. Le comble est que les Etats enivrés fassent de cette aliénation totale l'idéal même vers quoi doit tendre l'homme, le citoyen ». (Jean Guehenno « Carnet du vieil écrivain ». Grasset - 1971).

Sommes-nous prêts à entendre la leçon « à voix basse » du vieil humaniste ou préférons-nous le « haut-parleurs » du sommeil de la raison et de l'alignement collectif ? Grave question que l'homme-masse ignore, et pour cause. La technique du « vide des foules » a acquis une telle sophistication qu'il bien peu y échappent.

Mais c'est à l'heure où la crise atteindra son maximum que la VERITE, toujours à l'œuvre dans le monde, se révélera.

J. TERRABELLA.
12205 - V B.

P.S. : « Le Monde » rendant compte, sous les initiales B.L. du nouveau livre de Robert BRUGE sur la défaite de 1940 « Les combattants du 18 juin évoque « le sacrifice de milliers d'hommes, — près de 1.100 tués pour la seule journée du 18 juin — tombés dans ces derniers combats. Morts inutiles et trop oubliés de ce juin poignardé. Leurs camarades ont conservé une blessure secrète, une amertume que traduit bien cette réflexion de l'un d'eux, général Vaillant : « Le flambeau de l'indifférence s'est transmis depuis Vichy jusqu'à nos jours, travers tous les régimes ». Bien dit ! J'essaierai de rendre compte de cet ouvrage ultérieurement dans « Le Lien ».

J. T.

Le XB au Mont Saint-Michel

Ce lieu ne manque pas d'attrait. Aussi notre ami François RENOULT qui passe ses vacances avec son épouse à 8 km de là, à Courtils, a-t-il jugé bon de convoquer ses camarades et leurs familles pour s'y réunir le 13 septembre dernier.

Ce genre de réunions, commencées à Courtils même, voici 13 ans, attire un bon nombre d'A.P.G. de Sandbostel... et même quelques-uns d'autres stalags. Ils sont si heureux de se retrouver pendant quelques heures, chaque année, qu'ils souhaitent que le cercle s'agrandisse (pour cela s'adresser à l'Abbé Henri PORCHERET, 16, rue Alexandre Riou, 44270 Marchecoul).

Cette fois-ci Marius BESSON et Bernard LE GODAIS étaient des nôtres. Nous dûmes cependant regretter l'absence, pour raison de santé du Père Pierre LE PIERRES, de Lucien VIDON et de Jean SOUAILLES, si fidèles à nos réunions. Le Père MEUNIER René et Armand MILLOT s'étaient excusés aussi pour raison de santé et Joseph BAINVEL à cause du décès de sa mère.

Comme il se doit, la fête commence par une Messe, concélébrée dans l'église paroissiale du Mont Saint-

Michel avec l'aimable autorisation du Père Curé. Comme autrefois au stalag, l'Abbé PORCHERET anime les chants de sa voix bien timbrée qui n'a rien perdu de son entrain depuis 37 ans. L'Abbé MABILLOTTE se trouve les paroles qui font vibrer les âmes à l'unisson. Le mot de « fidélité » est bien de circonstance.

Ensuite nous fonçons droit vers « Le Relais Comenceau » de Pontorson où nous attend un festin succulent. François RENOULT n'a rien oublié, car, beau milieu du repas, il a fallu que tout le monde tienne debout, pour chanter avec lui « Le voilà deviné le trou » avant de faire le trou normand. Ce fut le signal de la mise en route des chants et histoires qui s'arrêtèrent que lorsque vint l'heure de se séparer. Combien à regret ! Nous reprenons en chœur le refrain de « Dans le c. ils auront la victoire » bien enlevé.

Merci, François, pour la bonne organisation et pour le choix du lieu pour lequel nous avons été très sensibles.

Jacques LEHOUX.

P.S. : Nous étions une cinquantaine en comptant les épouses.



Quelques nouvelles...

En cette fin d'été — nous sommes fin septembre — un coup de fil de nos très bons amis Maurice et Yolande DROUOT, déçus de ne pas nous avoir vus, l'été dernier à Poulangy, ce que nous avons beaucoup

regretté Huguette et moi, car nous apprécions beaucoup l'atmosphère chaleureuse que nous y trouvons. Hélas, les circonstances ne l'ont pas permis. Nous espérons pouvoir le faire au printemps prochain. Merci pour la carte de Munster.

A quelques heures d'intervalle, un autre coup de « bigophone » de notre vieux FRUGIER, toujours solide, en bonne forme tous les deux et vous adressent par Le Lien leur bon souvenir et toutes leurs amitiés.

Et puis « en descendant » à Amélie-les-Bains, en ce milieu d'octobre — cure de Mme MARTIN — nous avons effectué un arrêt, habituel d'ailleurs, de quelques jours chez nos amis RIVIERE en plein Corbières. Malheureusement, notre vieux copain à tous était atteint d'un mal incurable pour lequel la science ne peut encore rien. Il nous a quittés le 19 octobre. J'ai pu assister, au nom du 604, à ses obsèques qui se sont déroulées à Névia, le 22 octobre. A la famille de notre cher doyen, il aurait eu 81 ans le 13 novembre, j'ai présenté les condoléances de tous ses amis du 604 et de l'Amicale. Encore un de nous qui disparaît.

Maurice MARTIN.
Mle 369 - Stalags IB puis XB.

N.B. : En cette fin d'année 1982, voici le moment venu de régler ta cotisation 1983 à l'Amicale. Alors mon petit vieux, n'attends pas de recevoir les « papiers » habituels, tu rédiges de suite un chèque — assez gros —, du montant et tu le transmets au Bureau de l'Amicale. Je compte sur vous tous et d'avance, un grand merci.

M. M.

La Retraite du Combattant

1^{er} janvier 1982 : 1.414,05 F

1^{er} avril 1982 : 1.453,98 F

Règlement en deux fois dans l'année.

Tenir compte du mois de naissance et du décalage qui peut exister entre le règlement et les nouveaux taux pouvant changer en cours d'année (valeur du point).

Le deuxième semestre tient alors compte des retards et améliorations.

Age de la retraite du combattant : « 65 ans ».

En faire la demande un mois avant l'échéance sur un imprimé spécial que nous pouvons vous fournir (joindre un timbre pour la réponse) et à adresser au Service départemental de l'Office national des A.C. et V. de G. au chef-lieu du département « où a été délivrée la carte du combattant ».

En cas de réclamation concernant le règlement de la retraite du combattant s'adresser « directement » à la paierie qui en fait le règlement.

EN SOUVENIR DE PIERRE HAMBYE

Par Le Lien de septembre 1982 nous avons porté à la connaissance de nos lecteurs le décès de notre ami belge Pierre HAMBYE qui fut de 1943 à 1945 adjoint de l'Homme de confiance Belge du Stalag VB et conseiller juridique.

C'est une perte immense pour nos amis de l'Amicale belge des Stalags V. Pierre HAMBYE était au Camp de Villingen une « personnalité » toujours au service de ses camarades belges. Il était l'ami de tous. Et cette amitié jamais il ne l'abandonna. Ses hautes fonctions dans le pouvoir juridique, il était procureur du Roi à Mons, ne l'empêchèrent point de participer à la vie active de l'Amicale belge des stalags V où il ne comptait que des amis. Plusieurs fois il participa, avec ses camarades P.G. belges à nos Assemblées Générales.

Dans notre collection du Lien, il manque un article signé Pierre HAMBYE. Pourtant il nous a plusieurs fois, soit par lettres, soit lors de nos rencontres, manifesté tout l'intérêt qu'il portait à notre journal. Il nous avait un jour, promis un article sur la captivité. A ce moment-là nous préparions une plaquette-souvenir pour marquer le vingtième anniversaire de la libération de nos stalags, et nous désirions y associer nos camarades belges. Pierre HAMBYE tint parole et grâce à lui et à Paul ROLAND, Homme de Confiance belge à Villingen, deux belles pages de la plaquette-anniversaire sont réservées à nos camarades P.G. Belges.

Afin d'honorer le souvenir de notre ami Pierre HAMBYE, nous nous faisons un devoir de publier l'article qu'il nous avait si obligeamment adressé pour notre plaquette en 1965. Il y a dix-sept ans ! Mais cet article est toujours d'actualité, l'amitié P.G. est éternelle, car, comme le dit l'auteur : « Ce qui subsistera pour nous anciens prisonniers de guerre français et belges, tant que nous vivrons, c'est le sentiment de l'amitié indéfectible qui, avec le souvenir de nos communes souffrances, ne cessera jamais de nous unir ».

H. PERRON.

administrativement du Stalag VA au Stalag VB, qui requéraient à Villingen la présence d'un Homme de Confiance ; celui-ci n'était autre que notre cher et dévoué camarade Paul ROLAND, dont j'étais le secrétaire et accessoirement (car ce titre paraît bien pompeux pour ce qu'il représentait en réalité) le « Conseiller juridique » ; à cet égard, ma mission consistait, essentiellement, à assister les camarades déferés au Conseil de Guerre allemand et... à rédiger des requêtes en divorce.

Nous ne pourrions jamais oublier que le succès de notre mission est dû, en très grande partie, à l'aide et aux précieux conseils que nous reçûmes alors des dirigeants français du Camp.

Dès les premières heures de notre séjour, nous fûmes, de leur part, l'objet de l'accueil le plus fraternel ; les encouragements pour la poursuite de notre activité qui, dès l'abord s'avérait hasardeuse, en raison des circonstances qu'il serait fastidieux d'énoncer ici, nous furent largement dispensés.

Pour un anniversaire

C'est, avant tout, un message d'affectueuse sympathie que les anciens Prisonniers de Guerre belges du Stalag VB adressent à leurs camarades français, à l'occasion du XX^e Anniversaire de la Libération des Camps.

Que de souvenirs communs cette triste période de notre existence ne nous rappelle-t-elle pas !

Evoquons, par la pensée, ce Camp de Villingen, où Paul ROLAND et moi-même arrivèrent, un jour d'avril 1943.

Ce n'était pas sans tristesse que nous étions partis de Ludwigsburg, où nous comptions tant d'amis français et belges et où nous avions nos habitudes, fussent-elles celles de l'inconfort, de la famine et des alertes aériennes ; mais nous devions répondre au vœu de nos camarades belges, mutés

NOS RENDEZ-VOUS

Noubliez pas nos prochains jeudis :
— Jeudi 2 décembre 1982 ;
— Jeudi 6 janvier 1983 ;
et venez nombreux à Opéra-Provence.

LE PREMIER JEUDI D'OCTOBRE

Ce premier jeudi fut une reprise de contact pour les derniers vacanciers. Tous ne sont pas encore rentrés. Retraités, ils veulent profiter des derniers beaux jours, car le triste hiver n'est pas loin. Nous les attendons...

Nos amis fidèles se sont retrouvés et nous avons noté avec plaisir, la présence de nos Ulmistes : MM. et Mmes SCHROEDER, REIN, BALASSE, SENECHAL, JOSEPH, ARNOULT, BATUT. Mmes : MORANE, CADOUX, MIGUEL, CROUTA.

Excusés, mais avec nous, par la pensée : MM. et Mmes FAUCHEUX, ANTOINE, DUEZ, COURTIER, HINZ, BLANC Jean, JEANTET, RAFFIN, GRESSEL, PRIGENT et Mmes VECHAMBRE, JACQUET, YVONET.

A vous revoir, toutes et tous, bientôt.

Amicalement.

Lucien VIALARD.
Ancien d'Ulm - VB.

NOS AUTEURS

L'AUTOMNE

Nous sommes en automne, c'est aussi notre saison, période de la retraite, de la réflexion, du retour sur soi-même. Je pense à ceux qui ont la chance d'être encore ensemble : heureux ceux qui peuvent le soir se promener, au pas ralenti, sous la voûte étoilée en écoutant chanter le grillon ! Heureux ceux qui voient dans leurs enfants et petits-enfants le symbole de deux vies réunies.

Je pense aussi à ceux qui connaissent la solitude et vivent de souvenirs : un souvenir est un trésor.

Enfin ma pensée émue et compréhensive va à ceux qui ont connu la désillusion, le chagrin, les regrets.

La souffrance est une dure école, mais souvent elle apprend à croire, espérer, pardonner.

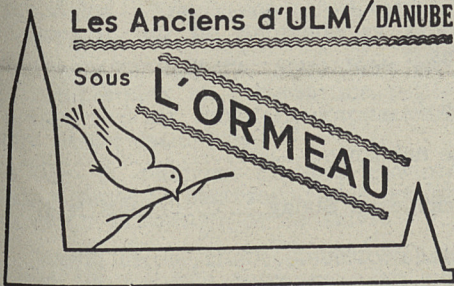
Malgré tout, l'automne est une belle saison. Jamais la forêt n'est aussi superbe qu'en cette période. Nul peintre ne reproduira, parfaitement, les tons pourpres et or, œuvre du créateur. Je songe aussi aux travailleurs de la terre. Pour le paysan l'automne est la saison où il contemple sa récolte, résultat du travail des saisons précédentes.

Aimons l'automne, notre saison, et profitons des derniers rayons du soleil.

Mme B.D... Rhône.

Les Anciens d'ULM/DANUBE

Sous
L'ORMEAU



C'est la rentrée !

Dernières nouvelles... S.O.S.

Notre « Mascotte » Huguette CROUTA n'était pas perdue sous le soleil marocain. La voici de retour, bronzée, plus belle que jamais, à rendre jalouse Antinea... Merci pour cette belle carte de Meknès... et à bientôt.

Simone et René FAUCHEUX circulent en Roussillon. Un séjour merveilleux, plein de soleil et de calme. Avec leur fidèle souvenir. A bientôt, nous l'espérons.

En pèlerinage à Rome, Paulette et Jean BATUT, avec leurs bonnes pensées et amitiés à tous les présents du Premier Jeudi. Merci. A quand leur visite... après Rome, Paris vaut bien une... Messe. Cela ferait plaisir à tous.

COURRIER DE L'AMICALE

Nos amis REAU et Mme ont quitté leurs Deux-Sèvres pour une excursion en Allemagne via Sandbostel et Nienburg et notre ami Aristide nous en fait une petite relation pour les anciens de ces deux camps :

« Je suis depuis quelques jours, avec mon épouse à Nienburg pour fêter l'anniversaire d'un ami.

Après avoir pris rendez-vous, par téléphone, nous avons été reçus à Selsingen-Sandbostel, par M. Rudiger qui est un des organisateurs du futur voyage à Sandbostel. Nous en avons parlé très longuement en compagnie de son épouse. Tous les deux sont d'une extrême gentillesse.

Ils nous ont ensuite fait accompagner par quelqu'un de la mairie, lui-même connaissant moins bien toute l'histoire de Sandbostel. Nous avons, en voiture, sillonné toutes les artères de ce qui fut le stalag X.B. C'est évidemment bien changé, mais il reste quelques baraques marquant bien l'emplacement du camp. Plus loin, à 1 km environ, se trouve le cimetière, avec au fond le monument, au pied duquel avaient été déposées deux grandes couronnes, une des autorités allemandes, l'autre écrite en français recommandant pour toujours la paix pour tous.

J'aurais aimé écrire quelques mots de reconnaissance et de sympathie à ceux qui reposent dans ce cimetière, victimes de cette effroyable tragédie, mais notre accompagnateur nous déclara que, malheureusement il n'existait pas encore de livre à ce sujet.

De cette pénible visite qui nous a, mon épouse et moi-même, profondément touchés, nous garderons un grand et pieux souvenir.

Nous souhaitons, pour bientôt, ici, un très bon voyage à tous les participants et à vous tous notre fraternelle amitié.

Merci à nos amis REAU pour leur carte de Nienburg-sur-Weser. L'ami DUCLOUX sera très sensible à cette visite qui lui annonce pour son voyage à Sandbostel une triomphale réussite.

GRANDS VINS D'ANJOU

Vins en fûts et en bouteilles

Anjou blanc sec	Anjou Gamay
Coteaux de l'Aubance	Anjou Rouge
Rosé de Loire	Méthode
Cabernet d'Anjou	Champenoise

Richou-Rousseau

Propriétaire - Viticulteur

MOZÈ-SUR-LOUET - 49190 ROCHEFORT

Tél. : 41-82-13 à Denée — Demandez les prix

Notre ami LAFOUGERE Pierre, Président de la Chambre Honoraire de la Cour d'Appel, 19, Av. de Latrue de Tassigny, 24000 Périgueux, nous écrit :

« Ayant appris l'annonce dans le numéro 378 du Lien du décès de notre camarade Pierre HAMBAYE avec lequel j'avais noué des liens d'amitié au camp de Villingen (VB), je vous serai obligé de bien vouloir, par l'intermédiaire de votre homologue de l'Amicale belge des Stalags V, de transmettre mes plus vives condoléances aux membres de sa famille, avec l'assurance que je conserve du défunt, le souvenir d'un homme d'une grande valeur morale qui était parvenu dans les circonstances pénibles d'une captivité douloureusement supportée, à maintenir avec courage l'exemple d'un comportement digne de ses fonctions »

Nous avons bien connu, après la guerre, notre ami Pierre HAMBAYE. Il était pour ses camarades P.G. belges, à la fois un guide et un exemple. Notre délégué pour la Belgique, Armand ISTA, transmettra à la famille de Pierre HAMBAYE, les condoléances de notre ami Pierre LAFOUGERE.

Notre ami MAINDRON Henri, 5, Foyer Soleil, rue de Graslas, Chauché 85140 Les Essarts, nous fait part de sa nouvelle adresse et nous dit :

« ...nous laissons notre petit coin de campagne. Nous allons habiter dans un foyer, mais à Chauché notre maire a fait faire une cité pour les personnes âgées où nous aurons tout le confort et comme ce sont des maisons particulières, nous emmenons notre ménage. Nous serons à 5 ou 600 mètres du bourg. Ce sera mieux pour nous, car depuis que ma femme a été malade on lui a supprimé le vélo et le vélomoteur et que moi, je ne peux plus me déplacer comme je veux. Quand il faut demander aux autres, ce n'est pas drôle. Espérons que nous nous habituerons à notre nouveau logement.

Mes amitiés à tous les copains du XB et à bientôt de lire Le Lien qui est toujours sensationnel ».

Nous souhaitons à nos amis MAINDRON de se complaire dans leur nouveau logement de retraités avec nos meilleurs vœux de santé à tous les deux.

Notre ami BOURDE Ernest, 55, Résidence Les Petites Landes, Lehon 22100 Dinan, nous fait part de sa nouvelle adresse. Lui aussi, malade, âgé de 80 ans, s'est trouvé dans l'obligation de quitter son H.L.M. pour un petit coin plus tranquille. Il envoie toutes ses amitiés à tous les anciens P.G. des VB et XABC et à tous ses camarades du kdo Buck.

Tous nos vœux de bonne et longue retraite à notre ami BOURDE dans sa nouvelle résidence et souhaits de bonne santé.

Une carte de Nice de notre ami Lulu VIALARD, le sympathique mainteneur des Anciens d'Ulm, qui va prendre ses quartiers d'hiver dans la capitale.

Le camarade BRASSEUR Albert, Fontaine 38600, du VB et de Graudenz, remercie tous ses amis qui lui ont

fait l'honneur de lui écrire, et de lui témoigner leur solidarité, vieille de 35 ans. « Je leur dis merci, dit-il, et leur demande pardon de n'avoir pu répondre à tous à cause d'une opération d'un anévrisme de l'aorte, qui m'a affaibli, mais rien ne meurt dans le souvenir et je n'oublie rien dans l'amitié ».

Tous nos vœux de santé à notre ami BRASSEUR qui a passé 4 ans à Graudenz. La lettre, dont il nous parle dans sa lettre a été remise à l'Amicale de Graudenz en la priant de faire le nécessaire auprès de notre camarade.

Une lettre de notre ami Pierre PONROY, vice-président de l'Amicale, de Cannes nous apprend qu'il a plutôt passé des vacances laborieuses sur la Côte, à la recherche d'un appartement pour son fils, notre ami Thierry. Notre Pierrot s'est transformé en déménageur pour occuper ses vacances. Car l'oiseau rare, c'est-à-dire l'appartement, a été trouvé miraculeusement... Il n'y a pas qu'à Lourdes qu'il se fait un miracle... la preuve ! Aussi les vacances prévues dans l'Ardèche à partir du 28 septembre jusqu'au 12 octobre étaient-elles les bienvenues pour guérir ampoules, douleurs et autres tours de reins !... Que les vacances sont belles quand il ne faut que flâner ! Souhaitons à nos amis Pierrot et Mme un bon séjour ardéchois.

Un autre membre du Comité Directeur, notre ami Richard GERFAUT passe la saison estivale, avec Mme, à Cahus par Bretenoux dans le Lot. Fort peu de soleil en Août, nous dit-il, mais malgré tout, les vendanges seront belles. Il espère que tous les amis P.G. ont passé de fort belles vacances.

Notre ami Robert CAMBIER, rue Seigneur De Grouff, 16, 7201 Colfontaine (Warquignies) Belgique, l'ex-porte-drapeau des Amicales des V belges, présente ses meilleures amitiés au Président LANGEVIN et Mme, à son très cher ami Henri STORCK et à Mme, Pierre PONROY sa dame et leur fils, Maurice ROSE, Henri PERRON, sans oublier JEANGEORGES Bernard.

De Montaliou (Isère) chez Roger HADJADJ, une réunion amicale nous est signalée par une carte enthousiaste (bon vin, bonne chère, etc.) signée par les présents. Hélas, parmi les signatures nous n'avons pu reconnaître que celles de nos amis VIALARD, DUEZ et HADJADJ. Pour les deux autres, nos excuses. Les gars d'Ulm et de Schramberg ne s'ennuient pas lorsqu'ils se rencontrent.

Une carte de Lourdes du 28 septembre de notre ami l'Abbé Jacques BRION : « De retour à Lourdes avec quelques paroissiens de mon âge — et du vôtre — j'évoque notre rencontre, il y a 3 ans, à peu près aux mêmes dates. Seulement, cette année, il fait beau et on ne patauge pas dans la prairie, au-delà du Gave. Guère d'anciens P.G., mais une foule encore nombreuse où on entend toutes les langues d'Europe et même d'au-delà. Et de grandes célébrations qui rassemblent tout le monde. Si cela pouvait être un exemple pour nos gouvernants ! Bon souvenir à vous tous, les dévoués ».

Notre ami Charles VAUGIEN, 11-77, rue Robespierre, 52000 Chaumont, nous adresse une longue lettre de laquelle nous extrayons quelques passages :

« ...Depuis notre rencontre du 28 mars (Assemblée Générale) à Paris, la vie a continué son train-train quotidien. En mai j'ai rejoint, comme d'habitude, pour 6 mois, ma maison dans mon petit village. J'ai participé, début mai, au Congrès départemental Haut-Marnais des P.G.-C.A.T.M. En juin, je suis allé, pour la troisième fois, passer 3 semaines à P.G.-sur-Mer, chez notre camarade BARELLI : on y est toujours aussi bien.

Le 4 juillet, répondant à l'invitation d'un camarade, j'ai assisté à la rencontre organisée à Sion par les anciens du Stalag III pour les P.G. du Nord-Est. Nous y étions au moins 400 !

Au début de ce mois, j'ai dû annuler une convocation qui m'avait été faite pour assister à un rassemblement des anciens du XB au Mont Saint-Michel-Pontorson. Le responsable en est l'Abbé PORCHERET que j'avais rencontré il y a quelques années à Durtal. J'ai bien regretté de ne pouvoir assister à cette rencontre sympathique.

Dans Le Lien de mai, un certain Pierre HOUJOT, de Corcieux, dans les Vosges, recherchait des camarades du « Brommy » et de la firme « Bacmann de Brème ». Je lui ai écrit en juillet et je n'ai jamais eu de réponse !

J'avais envisagé de faire, comme il y a 3 ans, un rassemblement départemental des V et X à Chaumont, dans le courant du mois d'octobre. Cette année, cela me sera, hélas, impossible. J'y compte bien pour l'an prochain.

...A l'occasion tu me rappelleras au bon souvenir des amis parisiens LANGEVIN, PONROY, BRANDT, etc... »

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIÈRE BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA

Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts immobiliers - Locations, etc...

Le Bureau Directeur me prie d'être son intermédiaire pour te féliciter de ton dévouement à la cause P.G. pour tes initiatives amicalistes. Une lettre personnelle va suivre... ou précéder la publication de cet article. Mon amical souvenir et au plaisir de te voir bientôt.

CARNET BLANC

Notre camarade SEREE Lucien, Athié 89440 L'Isle-sur-Serein nous informe que sa petite-fille Joëlle Patrick se sont unis, pour le meilleur et pour le pire, 19 septembre 1982.

Tous les copains des VB et XABC félicitent grand-père et les parents de Joëlle. Un coup de champagne est offert à ceux qui viendront féliciter le grand-père.

Le Comité Directeur adresse aux jeunes époux ses meilleurs vœux de bonheur.

Mme Pierre FAURAN, veuve de notre grand ami Dr Pierre FAURAN, décédé fin avril 1981, à l'honneur de vous faire part du mariage de son fils Jean-Claude avec Mlle Karin De MEY, le vendredi 29 octobre 1982, Asper. La messe de mariage a été célébrée en l'église St-Martinus à Asper.

Mme Pierre FAURAN, Le Martelet, 63320 Nessel.

Le Comité Directeur adresse à Mme Pierre FAURAN ses sincères félicitations et aux jeunes époux ses meilleurs vœux de bonheur.

CARNET NOIR

Une lettre de Mme LACROIX Laurence, Lavalade Frayssinhes 46400 Saint-Céré : « Mon mari est décédé le 23 janvier 1982. Il avait passé sa captivité au Stalag XA, près de Sandbostel, à une soixantaine de kilomètres de Hambourg.

S'il y en a parmi les lecteurs du Lien qui l'ont connu, qu'ils veuillent bien m'envoyer un petit mot à ce sujet, j'aurai plaisir à le lire ».

Nous recommandons aux amis qui ont connu René LACROIX au Stalag XA ou en kdo d'avoir l'amitié d'écrire à son épouse qui vient de perdre son cher compagnon. L'amitié est un bienfait.

PARMENTIER Jean, Etival, Clairefontaine (Vosges) est décédé le 15 avril 1982.

Une lettre de notre ami THOMAS Pierre, Le Bourdieu 79210 Mauzé-sur-le-Mignon, ancien du VB et du kdo Rhodia-Freiburg : « ...Pour vous faire connaître le décès de notre camarade René MARCILLAUD, 70 ans, ancien du VB ».

« Les camarades du kdo 24001, Rhodia à Freiburg Breigau, se souviendront sûrement de René MARCILLAUD instituteur en Charente-Maritime, originaire de la Dordogne dont il avait conservé l'accent.

« Il avait eu des démêlés avec « Besen », le contre-maître et le Dr Schmidt, chef d'atelier. Ce dernier avait convoqué René dans son bureau et l'avait violemment accusé de « sabotage ». Par curiosité, notre camarade avait appuyé sur le clapet de la machine qui produisait de la laine artificielle. Hélas, tout s'était bloqué ; la machine engorgée s'était arrêtée.

« Il y eut de là, beaucoup « de bruit et de fureur » chez nos « employeurs ». Heureusement, ces messieurs ne prenaient pas très au sérieux notre brave René, donc le tempérament, un peu méridional, les déroutait, et tout s'est bien terminé.

Mme BRIERE Denise, Le Theil 03240 Le Montet, nous fait part de la très grande douleur de vous faire part du décès de M. Albert BRIERE, ancien prisonnier du stalag XB et fidèle lecteur du Lien. Notre camarade et ami a été inhumé le 12 octobre 1982.

A toutes ces familles dans la peine, l'Amicale présente ses sincères condoléances.

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - XABC.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - XABC, 46, rue de Londres, 75008 Paris. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 20 F par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal : Paris 4841-48 D..

N° de commission paritaire : 786 D 73

Dépôt légal : 4° trimestre 1982

Prix de l'abonnement annuel : 30 F.

Le Gérant : RÔCHEREAU.

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne